
Comment percevoir les femmes dans les données archéologiques ? Une approche de l'archéologie du genre

Anne Augereau*^{1,2}

¹Institut National de Recherches Archeologiques Preventives (INRAP) – Institut national de recherches archéologiques préventives – Centre archéologique de Marne-la-Vallée Espace Multiservices, lot 33-34 ; 56, boulevard de Courcerin 77183 CROISSY-BEAUBOURG, France

²Préhistoire et Technologie (PréTech) – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7055, Université Paris Nanterre : UMR7055 – Maison René Ginouvès 21 allée de l'université 93023 NANTERRE cedex, France

Résumé

L'invisibilité des femmes du passé, qu'il soit historique ou archéologique, a été maintes fois soulignée. La mise en œuvre d'une étude du genre est un des moyens de dépasser ce constat. En effet, dans les sciences humaines, les régimes de genre sont parfois considérés comme étant au fondement du corps social. Les rôles et les rapports entre les hommes et les femmes et, plus largement, entre les différents groupes sociaux, sont réglés par des normes transmises par les systèmes éducatifs et les doctrines religieuses ; ces normes et règles sont transposées dans le système politique, transcrites dans les institutions et déployées dans l'organisation sociale. Étudier le genre, c'est étudier la société dans sa globalité. De plus, le genre n'a d'existence que matérielle : il s'exprime dans les vêtements, dans les activités techniques et économiques, dans l'espace, dans les objets et les outils. Il laisse également son empreinte dans les corps. Aussi, si on admet que la démarche archéologique repose sur l'étude de la culture matérielle, c'est-à-dire l'ensemble des objets, techniques et moyens matériels mis en œuvre et utilisés par un groupe humain, notre discipline est particulièrement fondée à explorer ce champ. Néanmoins, aborder la place des femmes en Préhistoire reste complexe : comment percevoir leurs identités de genre, l'acquisition et la formation du genre ? Comment peut-on définir leur place et leurs rôles sociaux, économiques ou encore politiques ? Comment peut-on rechercher d'éventuelles différences entre les femmes et les hommes et comment les interpréter ? En s'appuyant sur les données du Rubané occidental, on tentera de montrer ici que la recherche de différences matérielles de tous ordres - produits, productions, costumes, traitements réservés aux vivants et aux morts, dans l'alimentation, la santé, les pratiques funéraires, etc. - qui caractérise la démarche archéologique permet de mieux cerner le groupe des femmes, notamment par effet de contraste avec d'autres groupes sociaux, dont ceux formés par les hommes. *Perceiving women in archaeological data. An archaeological gender approach*

The invisibility of women in history and archaeology is frequently emphasised. Studying gender is one of the ways to go beyond this observation as social sciences regularly state that gender systems shape the entire social body. Indeed, roles and gender relations between men

*Intervenant

and women and, more generally, between social groups, are settled by norms transmitted by educative systems and religious doctrines. These norms and rules permit the functioning of the political systems and are transcribed in institutions and deployed in social organisation. Thus, the study of gender leads to studying society as a whole. Moreover, the existence of gender is nothing but material. The differences between social groups such as women and men, are substantiated by clothing and jewellery, in the roles and division of labour, in places and spaces, in body postures, in technical tools and process, etc. Thus, the archaeological approach based on the study of material culture, that is to say of the objects, techniques and material means used by a human group, allows us to explore this field. However, addressing the place of women in Prehistory remains a complex task. How to perceive gender identities, and the acquisition and formation of gender? How to determine their social, economic or political roles? How to research differences between men and women and how to interpret them? By relying on the Western Linearbandkeramik (Rubané) data, we aim to show that material differences, such as products, productions, dress, treatments of the living and deceased, food, health, funerary practices, etc. allow us to highlight the women group, by comparing it with other social groups, notably the men group.

Mots-Clés: femmes, genre, archéologie du genre, Néolithique, Rubané